

COURS D'ASTROLOGIE STELLAIRE

01. DANS L'OBSCURITÉ DE LA NUIT

JOHN LASH

Signes et Constellations

Cette illustration montre la **composition** de la constellation du **Crabe**, et sa signature. La composition (la zone en bleu foncé) est la collection totale d'étoiles dans la constellation. La signature est la formation d'étoile à étoile qui identifie visuellement la constellation. Elle est composée des étoiles les plus brillantes de sorte que, en passant en revue la composition, l'oeil tend à visualiser la signature automatiquement lorsqu'il réagit à ces étoiles les plus marquantes et qu'il les connecte. La **signature** pour le **Crabe** est un large Y inversé. La ligne brisée de couleur jaune qui descend de la droite vers la gauche est l'écliptique, le chemin apparent du soleil qui est en réalité le plan orbital de la terre.

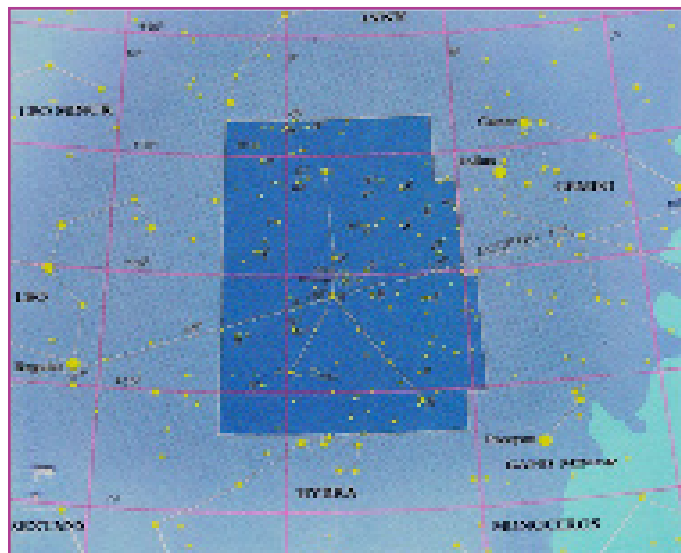


Illustration 1

L'**écliptique** est ainsi appelée parce qu'elle constitue la bande médiane de la région dans laquelle se produisent les éclipses lorsque le soleil, la terre et la lune sont alignés. Seuls le soleil et la terre se situent exactement sur l'écliptique; la lune la traverse périodiquement durant les noeuds lunaires. La course de la lune serpente au-dessus et en-dessous de l'écliptique. Les autres planètes sont en rotation autour du soleil dans une région qui s'étend jusqu'à 8 degrés au-dessus (au nord) et 8 degrés en-dessous (au sud) de la ligne précise de l'écliptique. Cette région est appelée la zone écliptique. Exceptionnellement, la planète Pluton possède une orbite à ce point inclinée, relativement au plan orbital de la terre, qu'elle se tient parfois au-delà de la zone écliptique.

Le **Crabe** est une structure reconnaissable dans le zodiaque de ciel réel, ou zodiaque stellaire, et c'est une des treize figures pérennes dans le **zodiaque écliptique** constitué des constellations qui se trouvent le long du plan orbital de la terre, **non pas** sur ce plan mais le long de la ligne définie par son extension dans l'espace. Le soleil transite dans le **Crabe** du 21 juillet au 8 août, approximativement. Les limites visuelles exactes de cette constellation (et d'autres) ne sont pas claires et distinctes et il est donc impossible de pourvoir des mesures précises de façon catégorique. De plus, il est impossible d'observer le transit: le soleil, lorsqu'il passe devant une constellation, la rend invisible. L'étoile centrale de la signature est *delta Cancri*, de longitude écliptique 129 ou 9° dans le signe Leo. Le soleil passe directement en face de cette étoile le 1er août de chaque année mais il est bien sûr impossible d'observer ce transit.

Les astronomes utilisent les noms Gréco-Latins pour les constellations, Aries, Taurus, Gemini, Cancer, et ainsi de suite. Malheureusement, les astrologues utilisent les mêmes dénominations pour les secteurs sans étoiles du zodiaque tropical. Par exemple, dans l'illustration 1, la constellation proche à droite (ouest) du **Crabe** est les **Gémeaux**, appelée ici par son nom **astronomique** Gréco-Latin, Gemini - mais Gemini est aussi le nom **astrologique** d'une entité complètement différente, un secteur céleste qui ne peut pas être observé. A noter les étoiles proéminentes des Gémeaux mythologiques, Castor et Polux.

Afin de résoudre ce problème de nomenclature céleste, je propose d'utiliser des noms pittoresques, ou de livres d'histoires, pour les constellations visibles, le **Bélier**, le **Taureau**, les **Gémeaux**, le **Crabe**, et ainsi de suite, et de réserver les noms Gréco-Latins pour les signes, Aries, Taurus, Gemini, Cancer, etc. **Les signes et les constellations ne sont pas identiques et ne l'ont jamais été**. Ils ne "correspondent" pas de manière telle, par exemple, que les qualités personnelles attribuées au signe du Cancer puissent être appliqués à la constellation du **Crabe**. La compréhension de la dichotomie entre les signes et les constellations est essentielle à l'apprentissage de **StarBase** ou de l'astrologie stellaire authentique.

Système de Coordonnées Écliptiques

Ci-contre est une carte astronomique d'une section du zodiaque écliptique, montrant la Balance, le Scorpion, le Serpenteaire et l'Archer Céleste. Ce modèle donne les noms pittoresques en minuscules et les noms Gréco-Latins en majuscules. Cela peut aider, d'une certaine façon, mais précisons de nouveau qu'il est erroné d'identifier Libra, le signe astrologique, avec la constellation de la Balance. (Source: 1977. Michael Erlewine, **Astrophysical Directions**).

La ligne incurvée qui court de la Balance au travers de l'Archer est l'écliptique, le chemin apparent du soleil - le chemin orbital de la terre. Bien sûr, la terre ne se déplace pas dans la région de ces structures d'étoiles distantes. Mais si nous étendons le plan de l'orbite de la terre dans un espace très lointain, il va "sélectionner" ces structures dans le spectre total des 88 constellations de la sphère céleste. C'est pour cela qu'elles sont nommées les constellations écliptiques: les autres sont nommées extra-écliptiques. La zone en ombre représente la région de population dense d'étoiles appelée la Voie Lactée, qui est le bord du bras galactique mince que nous habitons, vu de l'intérieur. Les 13 constellations zodiacales n'appartiennent pas à la Voie Lactée mais l'écliptique intersecte la Voie Lactée en deux endroits; ainsi, certaines constellations écliptiques se trouvent au sein de la Voie Lactée, en partie du moins. Comme nous le voyons clairement, l'abdomen inférieur et la queue du Scorpion se trouvent dans la Voie Lactée. L'Archer est entièrement immergé dans la Voie Lactée, à l'exception des étoiles inférieures de la signature (les jambes de derrière). La figure surplombante du Serpenteaire, qui chevauche le Scorpion, a sa jambe droite incluse dans la Voie Lactée à partir de la hanche.

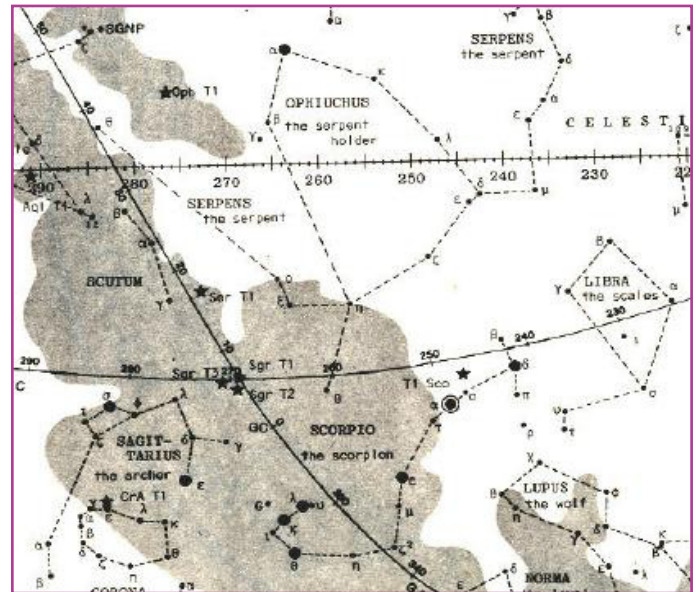


Illustration 2

Le nombre 230 dans la Balance est la longitude écliptique mesurée à partir d'un point de départ qui est le premier degré du signe Aries. ECL 230 signifie 230 degrés à partir de 0 d'Aries. C'est la convention astronomique standard de mesure dans le système de coordonnées écliptiques. Le soleil se déplace le long de cette échelle un degré par jour. En termes de signes astrologiques, ECL 230 est 20 degrés de Scorpio, là où le soleil se trouve chaque année le 13 novembre. Si vous êtes nés ce jour-là, vous êtes un Scorpio avec le Soleil dans la Balance. Ces deux désignations vous concernent mais vous n'êtes pas un Libra de signe. Les deux désignations ne se correspondent pas dans le sens où on pourrait réduire l'une à l'autre. Les signes et les constellations encodent différentes sortes d'informations.

Les signes astrologiques appartiennent au cadre de référence tropical codifié aux environs de l'an 150 par l'astronome-astrologue Claudius Ptolémée dans son ouvrage classique, **Tetrabiblos**, ainsi que je l'expliquerai au chapitre 2 de ce cours. Le zodiaque tropical est une construction humaine qui divise le plan écliptique en douze sections égales sans tenir compte des étoiles environnantes. On l'appelle tropical parce que Ptolémée désigna les points, pour définir ce modèle, par les équinoxes et les solstices qui marquent les saisons de l'année, d'où saisonnier = tropical. Le modèle tropical, la base de l'astrologie des signes, est le format astrologique le plus communément utilisé dans le monde. D'autres modèles de zodiaque incluent le Védique, le sidéral Occidental, le Chinois, le Tibétain, etc. (J'expliquerai ultérieurement pourquoi les systèmes Védique et sidéral Occidental, quand bien même ils ont recours aux constellations, ne sont que des ersatz ou des formats quasi-stellaires et non pas des systèmes authentiquement et intégralement référents aux constellations.

Dans le modèle d'Erlewine, la section écliptique 240-270 est le signe Sagittarius. Toute personne née dans cette section, lorsque le soleil transite entre le 23 novembre et le 22 décembre, de chaque année, sera un Sagittarius tel qu'il est déterminé par le modèle tropical. Mais il est clair que le soleil, durant cette période, traverse tout d'abord l'abdomen supérieur du Scorpion (du 23 novembre au 4 décembre) et ensuite les jambes du Serpenteaire (du 5 décembre au 23 décembre). Donc, si vous êtes nés, comme Steven Spielberg, le 18 décembre, vous êtes Sagittarius avec le soleil dans le Serpenteaire, positionné sur la jambe droite qui se tient au-dessus du dard du Scorpion. Un astrologique tropical lisant le thème de Spielberg aura beaucoup à dire sur ses comportements et ses qualités en tant que Sagittarius mais ignorera complètement le placement dans la constellation.

Dans les librairies astrologiques d'aujourd'hui, il n'existe, à ma connaissance, aucun ouvrage à l'exception de **Quête du Zodiaque**, qui vous expliquera ce que cela signifie d'être né avec le soleil sur la jambe droite du **Serpentaire**.

Art Graphique

Dans mes descriptions ci-dessus, je suis allé un peu vite et j'ai eu recours à une terminologie que je n'ai pas encore définie. En plus de la **composition** et de la **signature** de chaque constellation, nous avons les **représentations**: des dessins qui montrent comment la composition d'étoiles est visuellement illustrée. Lorsque je dis "le soleil sur la jambe droite du **Serpentaire**, au-dessus du dard du **Scorpion**", je fais référence à des représentations. Il existe une très grande latitude, bien sûr, quant à la façon dont ces représentations peuvent être dessinées. Ces images extraites de l'ouvrage **The New Patterns in the Sky** de Stahl, montrent des variations graphiques du **Crabe**.

Il est à noter que Stahl utilise une signature différente et qui est reconnue dans d'autres cultures que celle de la tradition Gréco-Latine dont la plupart des connaissances communes sur les étoiles dérivent. Normalement, la signature d'Y inversé est formée par la jonction de l'étoile centrale *delta* à l'étoile *beta* sur la jambe inférieure du Crabe, à droite.

Le processus de dresser les cartes des constellations est appelé **cartographie stellaire**. L'art d'illustrer les constellations est appelé **stellographie**. L'inventaire considérable de mythes et de légendes associés avec les images des constellations est appelé **mythologie sidérale**. La description de n'importe quelle constellation en termes des mythes et des légendes qui lui sont associées est appelée **mythographie**. Tous ces termes appartiennent au genre de connaissances célestes comparées (pour lequel nous pourrions risquer en français le néologisme **sidéralogie comparative**. NDT). Lorsque nous apprenons la sidéralogie comparative, nous utilisons les illustrations des constellations, le "**cycle d'animations**" ainsi que je traduis **zodiacos kyklos**. La visualisation de constellations zodiacales, sous des formes animées massives, implique notre imagination innée et nos facultés de conter des histoires. La **faculté narrative** est hautement développée dans l'espèce humaine. En visualisant des événements et en racontant des histoires, nous naviguons au travers de nos vies et, qui plus est, au travers du cours même de l'histoire.

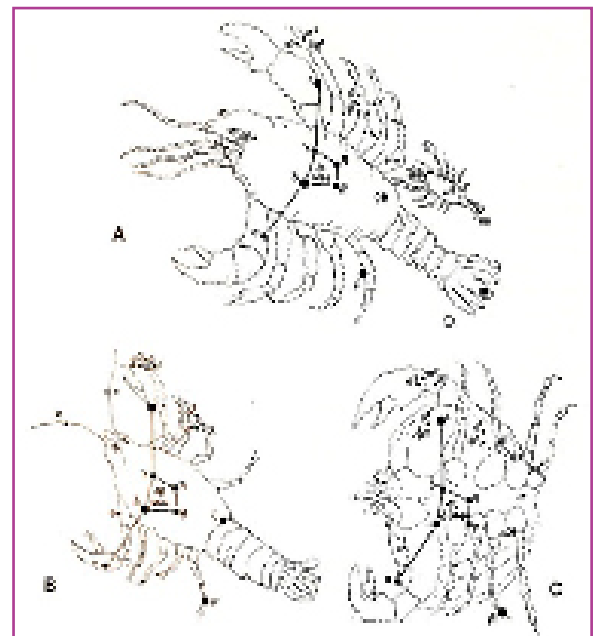


Illustration 3

Les globes célestes survivent depuis l'ère Grecque, ce qui nous donne une idée des illustrations zodiacales conçues dans les temps antiques, par exemple le **Zodiaque de Dendérah**. La plupart des illustrations du Zodiaque de Dendérah se conforment à la tradition Gréco-Latine parce que les planisphères étaient conçus par des prêtres-astronomes Egyptiens comme un instrument pédagogique pour leurs étudiants Grecs, mais certains des dessins sont, néanmoins, purement Egyptiens. Des poèmes mythiques tels que le poème **Astronomicon** de l'astronome Romain Marcus Manilius (1er siècle EC) nous fournit des descriptions verbales qui peuvent être transcrites en images:

"Ensuite, Ophiuchus s'avance à grands pas avec le puissant Serpent et luttant avec ses circonvolutions sinueuses, il l'étend de tout son long, et au-dessus des écailles glissantes ses mains amplement étendues le tiennent de chaque côté: le Serpent retourne la tête et semble crier de rage que la guerre doit durer lorsque les parties impliquées sont de puissance égale."

La stellographie Arabe a préservé la connaissance astronomique durant tout le Moyen Age. Les cieux étaient très brillants dans le désert tout comme ils le sont dans les océans, lorsque la nuit est claire. La cartographie stellaire Arabe témoigne d'une grande fidélité des positions d'étoiles en correspondance avec les illustrations. Beaucoup d'autres planisphères, qui ont survécu du Moyen Age, ne montrent que peu ou pas de relations entre les signatures, c'est à dire entre les positions réelles des étoiles et la forme, ainsi que le geste, des figures mythologiques qui sont dépeintes.

Durant la Renaissance, il émergea un renouveau des arts et des sciences de l'antiquité, incluant la stélographie et la cartographie stellaire. En 1520, Albrecht Durer créa deux grandes gravures en bois des constellations Ptolémaïques, comprenant des représentations écliptiques et extra-écliptiques. Il utilisa des cartes d'étoiles sophistiquées pour créer des illustrations qui correspondent aux signatures. Les visualisations du zodiaque par Durer devinrent emblématiques. Elles furent copiées par de nombreux stélographes ultérieurs et ce jusqu'au 20ème siècle.

Malheureusement, les illustrations célestes de Durer sont laides et maladroités d'un point de vue esthétique. Les personnages humains tels qu'Andromède (extra-écliptique) et les **Gémeaux** sont lourds et trop potelés. L'interprétation est notablement Germanique de style, suggérant que les personnages célestes d'inent abondamment de saucisses et de pommes de terre! Il y également d'autres problèmes. Voyez les images de Durer pour les constellations de la **Balance, du Scorpion, du Serpenteaire et de l'Archer** dans l'illustration suivante.

Bien que les dessins de Durer fussent conçus pour correspondre très précisément aux meilleurs calculs de positions d'étoiles connus à son époque, ils sont sens dessus dessous relativement à une perspective de ciel réel. En premier lieu, Durer travailla à partir d'un globe illustré et transcrivit les dessins des constellations sur une surface en bois plate. Par conséquent, il présente une vue des constellations comme si elles étaient perçues de l'extérieur de l'espace, une vision de dieu, pour ainsi dire. Il montre le **Serpenteaire** de derrière mais en vision réelle, nous le voyons de devant, de face. Dans une autre distorsion, l'ordre du zodiaque est inversé, avec la **Balance** à la gauche du **Scorpion**, le **Scorpion** à la gauche de l'**Archer**, et ainsi de suite tout le long de l'écliptique. C'est une inversion de miroir de la manière dont le ciel fonctionne réellement: le **Scorpion** est sur la droite (à l'ouest) de l'**Archer** et se lève avant lui, etc.

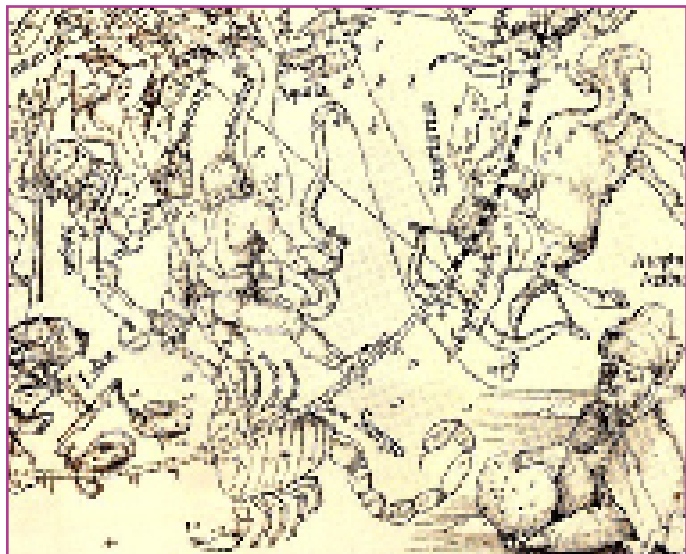


Illustration 4

Le transfert de dessins célestes, à partir d'une carte céleste correcte, en une version de vision réelle implique un certains nombre de problèmes de formatage mais qui ne sont pas trop complexes ou difficiles. Cela m'a demandé environ quatre années pour élaborer le modèle graphique que j'ai finalement adopté et que j'ai appelé le **Rimsite**; je l'expliquerai ci-dessous.

Par comparaison avec la cartographie de l'illustration 2 présentant seulement les compositions et les signatures et avec la représentation de Durer dans l'illustration 3, avec ses personnages potelés et ses distorsions, voici ma propre version de la même région des cieux:

Les constellations sont identifiées par leurs noms pittoresques. Toutes les positions d'étoiles sont correctes et conformes aux standards astronomiques. Les dessins présentent des **visualisations délibérées** ajoutées aux compositions étoilées, bien sûr. De par l'observation, vous **percevez** les compositions étoilées et vous **concevez**, ou visualisez, les figures mythologiques. Cela est un art qui requiert du temps, de l'attention et des observations répétées. J'ai passé des années à essayer de découvrir un jeu de dessins qui faciliterait la visualisation et qui aiderait l'observateur à détecter des caractéristiques subtiles dans le ciel et des relations entre les grandes animations célestes, **zodiakos kyklos**. Finalement, j'ai essayé de profiler et de simplifier au maximum le rendu des figures graphiques.



Illustration 5

L'illustration 4 montre les tableaux les plus remarquables de tout le zodiaque. Les figures sont interactives de façon vivante. Notez comment le **Scorpion**, alors qu'il émerge des eaux noires de la Voie

Lactée, étend une de ses pinces vers l'axe de la **Balance** et bouscule les plateaux. Ils pendent alors de façon précaire, la tension étant momentanément ôtée des cordes. Les plateaux sont en déséquilibre mais l'axe est stable. Comme s'il voulait réfréner le **Scorpion** de faire un autre pas, le **Serpentaire** exerce de la pression: son pied gauche presse contre l'étoile de cœur du **Scorpion**, Antares, et il tient sa jambe droite tendue avec le pied sur le dard. A sa gauche (à l'est), l'Archer participe aussi à ce drame. Il vise non pas Antares mais *eta*, une étoile dans l'abdomen inférieur du **Scorpion**, là où le poison est emmagasiné. Il tient la pointe de sa flèche juste au-dessus du dard, là où le poison est libéré.

Au-delà de l'**Archer**, à gauche (à l'est), se trouve la constellation du **Poisson-Chèvre**, une créature hybride bizarre qui semble observer toute la scène. Le détachement du **Poisson-Chèvre** est souligné par le vide, un espace vide d'étoiles, qui s'étend sur environ 13 degrés entre cette constellation et l'**Archer**.

La section circulaire en-dessous des dessins est l'échelle écliptique, positionnée précisément en relation avec les constellations de telle sorte que toute planète située dans les signes sans étoiles puisse être directement projetée par une ligne de vision dans la perspective stellaire: cela est la conversion vers **StarBase**. La ligne verticale entre l'**Archer** et le **Scorpion** est la ligne du solstice d'hiver. Le petit triangle noir juste en dehors de cette ligne, très proche de la pointe de la flèche de l'**Archer**, est le **centre galactique** - ou plus précisément, la ligne de vision vers le centre de la galaxie dans laquelle nous demeurons. Le solstice d'hiver est en processus d'alignement avec le centre galactique (ECL 267, approximativement 27° du signe Sagittarius). Cet alignement est affecté par la précession des équinoxes. Basé sur un moment initial encodé dans le Zodiaque de Dendérah, j'estime pouvoir placer le moment de l'alignement aux environ de l'an 2216, dans 200 ans à peu près. 2216 est le minuit de l'horloge cosmique. En termes de tout le cycle précessionnel de 25 920 années, nous sommes maintenant à 11 minutes de minuit.

John Lash. 16 avril 2008.

Traduction de Dominique Guillet.